

Nous ne voulons pas répondre simplement en choisissant « *confirmer, supprimer ou modifier* » le projet Busso, projet maintenant porté par la société Cogédim.

Ce qui nous préoccupe d'abord, c'est la situation de la population laborieuse du Pré Saint Gervais, de ceux qui y habitent déjà, comme de ceux qui souhaiteraient s'y installer.

Il y a, comme partout dans la région parisienne, un manque énorme de logements pour de nombreuses familles. D'innombrables demandes de logements sociaux ne sont pas satisfaites. Certaines familles modestes, et même celles qui ont des revenus convenables, vivent dans de trop petits logements, et attendent depuis des lustres un logement plus grand en HLM.

Pour ceux qui rêvent de s'installer au Pré, les prix de l'immobilier flambent, en particulier dans le locatif... quand un logement est proposé.

Pour ce qui concerne le cadre de vie et la possibilité de « respirer », le constat est très mauvais. Les espaces verts manquent de manière flagrante. Notre ville est une des communes les plus denses du département et il serait bien normal que les habitants puissent profiter d'espaces verts. D'autant plus que située à proximité du périphérique, la pollution y est évidente voire dangereuse. Pour tous la plantation d'arbres, la création d'îlots verts seraient souhaitable.

Donc, il faudrait plus de logements convenables et à prix abordables, et plus d'espaces verts. Nous pensons que la résolution de ces problèmes ne peut pas se trouver à l'échelle d'une parcelle, d'un quartier, ni même d'une ville ou d'un département.

Pour accomplir ce qui serait nécessaire pour la grande majorité de la population, il faudrait d'abord se débarrasser de ceux qui décident de tout, même s'ils ne sont élus par personne : ceux qui possèdent les grands capitaux, les grands moyens de production.

Pour acheter le terrain de Busso la mairie a du s'endetter. Et pour financer le remboursement de sa dette, la mairie n'a pas trouvé mieux que de confier la parcelle à un promoteur ! Et pas à un organisme public qui s'occuperait de l'aménagement du quartier sans l'épée de la « rentabilité » au dessus de la tête. Un service public contrôlé en permanence par la population, soumis à la transparence, où les orientations, les décisions et les choix financiers seraient déterminés par les travailleurs et tous les usagers, pas par des gens élus pour X années sans aucun contrôle.

Tout le monde le sait, le promoteur aura lui, comme unique visée, la recherche de profits maximum. C'est sa raison d'être.

C'est cette logique aberrante, où ce sont ceux qui ont beaucoup d'argent, des capitaux, qui décident de tout, y compris du cadre de vie, que nous contestons.

L'aménagement du terrain Busso ne peut pas prétendre à résoudre tous ces problèmes. C'est bien pour cela que nous affirmons que les solutions au problème du logement, du réchauffement climatique, du financement des espaces publics et collectifs des communes ne pourront pas se résoudre au niveau du Pré Saint Gervais, mais au niveau de l'organisation de toute la société. En prenant, en premier lieu sur les immenses profits des capitalistes.

Pour la liste Lutte Ouvrière- Faire entendre le camp des travailleurs.

Patrice Zahn